Église néo-apostolique
de Suisse



Nouvelles 22.11.2026

Voir avec les yeux de l'amour

Dieu nous connaît et nous aime, même si notre compréhension reste fragmentaire. À Zurich-Seebach, l'apôtre-patriarche Helge Mutschler a encouragé les fidèles à voir leur prochain avec les yeux de Dieu. L'espérance du retour du Christ et de la nouvelle **création apporte réconfort et confiance au-delà de la mort.**

Dieu connaît et aime l'homme – et cette certitude doit façonner notre regard sur notre prochain. Ce message était au cœur du service divin que l'apôtre-patriarche Helge Mutschler a célébré le 22 novembre 2026 avec la communauté de Zurich-Seebach. Le service divin a été retransmis dans l'ensemble du champ d'activité de l'apôtre de district de Suisse.

En ce dernier dimanche de l'année liturgique, l'apôtre-patriarche a tourné son regard vers la nouvelle création et sa signification pour la vie d'aujourd'hui. Sa prédication s'appuyait sur la parole biblique tirée de 1 Corinthiens 13:12: Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu.

Une connaissance limitée – un amour éprouvé

L’apôtre-patriarche a expliqué l’image du miroir antique: à l’époque, les surfaces métalliques polies ne reflétaient qu’une image floue. De même, la connaissance humaine reste limitée – dans la compréhension de l’action de Dieu, dans le regard porté sur son prochain et dans l’évaluation de sa propre action. La maladie, la perte d’un être cher et les prières restées sans réponse peuvent soulever des questions douloureuses. De même, la valeur des prières et du travail pastoral n’est pas toujours immédiatement perceptible.

Pourtant, Dieu ne laisse pas les hommes sans repères. En Jésus-Christ, il a révélé son amour: dans l’attention qu’il porte aux enfants, aux malades et aux exclus, et surtout dans son action sur la croix. La proximité de Dieu se fait également ressentir dans la parole prêchée et dans la sainte cène.

Face à la connaissance humaine limitée, l’apôtre-patriarche a opposé une certitude réconfortante: Dieu connaît déjà pleinement l’être humain, et il a souligné: «Même si tu te sens souvent totalement incompris par les autres, Dieu te connaît parfaitement.» Cette connaissance signifie plus qu’un simple savoir; elle englobe l’amour, la proximité et la relation. Dieu voit le bien tout autant que les faiblesses. C’est pourquoi personne n’a besoin de se cacher de lui. Quiconque se sait ainsi accepté peut apprendre à regarder son prochain avec bienveillance et à l’aborder avec espoir.

La perspective de la nouvelle création n’est donc pas une simple consolation tournée vers un avenir lointain. Elle touche au désir profond d’être compris et accepté, et de contempler un jour Dieu sans voile. À ce sujet, l’apôtre-patriarche a affirmé: «Jésus-Christ reviendra. C’est là notre grande espérance.» À son retour s’associe l’espérance d’une communion éternelle avec lui. Le plan de salut de Dieu trouvera son accomplissement dans la nouvelle création, où la souffrance, la mort et les larmes auront été vaincues.

Trois interventions complémentaires lors de la prédication

L’apôtre de district Peter Schulte (Pacifique Ouest) a souligné que la foi en Jésus-Christ impliquait également l’attente de son retour. Le Saint-Esprit aide à mieux reconnaître le Christ, à lui ressembler davantage et à rencontrer son prochain comme un être humain tout autant aimé de Dieu.

L’apôtre de district Élie Tatien Mukinda (République démocratique du Congo Ouest) a encouragé à vivre dans la foi et à laisser la nouvelle création grandir en soi. La transformation n’est pas encore achevée; un jour, il apparaîtra clairement où les hommes ont servi le Christ en se tournant vers leur prochain.

L’apôtre de district Stefan Pöschel (Allemagne de l’Ouest) a expliqué que les apôtres, en collaboration avec l’apôtre-patriarche, recherchaient une compréhension toujours plus claire de la volonté divine: une connaissance partielle ne signifie pas qu’elle soit erronée. Le regard plein d’amour que Dieu porte sur chacun apporte à la fois réconfort et confiance, même face à ses propres faiblesses.

La communion au-delà de la mort

En préparation à la sainte cène, l’apôtre-patriarche a exprimé le souhait que cette célébration donne un avant-goût de la gloire future: réconfort dans le deuil, apaisement des souffrances intérieures et force pour porter un regard de réconciliation les uns vers les autres.

La sainte cène a également été célébrée en faveur des défunts. Les apôtres de district Edy Isnugroho et Joseph Opemba Ekhuya en étaient le représentants et on reçu l'hostie en leur nom. En se référant à 1 Thessaloniciens 4:15-17, l’apôtre-patriarche a rappelé l’espérance des retrouvailles lors du retour de Christ et la communion entre les vivants et les défunts en Christ.

Le service divin avait été précédé d’une assemblée internationale des apôtres de district. Tous les apôtres de district et apôtres de district adjoints étaient réunis et avaient célébré le service divin avec la communauté de Zurich-Seebach.